

DAEU

TEST DE FRANÇAIS

Date : 5 septembre 2018

**Attention : remplissez cette fiche très lisiblement.
Ce document servira d'outil de liaison.**

NOM de naissance : _____

NOM d'usage : _____

Prénom : _____

Tél. domicile : _____

Tél.portable : _____

e-mail : _____

Adresse postale : _____

Avis du correcteur

Note obtenue / 20	1. Avis favorable au DAEU	<input type="checkbox"/>
	2. Avis favorable au DAEU et soutien	<input type="checkbox"/>
	3. Avis défavorable	<input type="checkbox"/>

Date :

Nom du correcteur :

Signature :

D.A.E.U.

Université Paris 1 - Panthéon Sorbonne

Test d'entrée

Epreuve de français

Durée : 1h30

Le test de français comporte 8 pages numérotées de 1/8 à 8/8.

**Lisez attentivement le texte qui se trouve
à la fin du document (p. 8/8)
avant de répondre aux questions.**

Les réponses sont à rédiger sur le document donné.

L'usage du dictionnaire n'est pas autorisé.

1. Expliquez le sens des mots suivants, en gras dans le texte.

« émancipation » : _____

« oppression » : _____

« Web 2.0 » : _____

« postulat » : _____

.... / 2 pts

2. Dans la phrase suivante, quels sont les compléments circonstanciels présents :
« *Voyons dans le détail ce que nous n'aimons pas dans le Web 2.0 et dans Facebook en particulier* ».

.... / 2 pts

3. Réécrivez entièrement la phrase suivante, en remplaçant « Les amis » par « Un membre » et en faisant les transformations nécessaires : « *Les « amis » de Facebook sont, du moins sur le plan formel, des individus qui se rapprochent parce qu'ils aiment les mêmes choses : «voici ce que nous aimons», disent-ils. ».*

.... / 6 pts

II - QUESTIONS DE COMPREHENSION

(10 points)

Les réponses doivent être entièrement rédigées.

1. Quelles sont les figures de style utilisées dans la phrase suivante : « *Nous essayerons ainsi de mettre en lumière, à la façon de l'archéologue, les motivations politiques, économiques et historiques qui poussent Facebook à affirmer que le partage est la panacée qui soignera tous les maux de la société.* »

.... / 2 pts

IPPOLITA, *J'aime pas Facebook*, Payot, 2012

Ippolita's s'interroge sur l' « homophilie » engendrée par Facebook ; ce mot, transcription du mot anglais « homophily », désigne la tendance à s'associer avec des individus semblables, soit parce qu'ils appartiennent aux mêmes catégories sociales, soit parce qu'ils partagent les mêmes valeurs.

Évitons de croire que tout nouveau gadget technologique est en puissance un outil d'**émancipation** et de démocratie. Rappelons-nous au contraire qu'il devient toujours un formidable instrument d'**oppression**. Nous essayerons ainsi de mettre en lumière, à la façon de l'archéologue, les motivations politiques, économiques et historiques qui poussent Facebook à affirmer que le partage est la panacée² qui soignera tous les maux de la société. [...] C'est un fait dont il faut bien tenir compte : de nouvelles modalités de relation entre les personnes sont en train d'émerger et doivent être analysées de manière spécifique. Voyons dans le détail ce que nous n'aimons pas dans le **Web 2.0** et dans Facebook en particulier.

Facebook promeut l'homophilie, c'est-à-dire la fascination réciproque de ceux qui se sentent appartenir à la même identité, qui n'a rien à voir avec l'affinité. Les « amis » de Facebook sont, du moins sur le plan formel, des individus qui se rapprochent parce qu'ils aiment les mêmes choses : «voici ce que nous aimons», disent-ils. À l'avenir, ils ajouteront peut-être : «voici ce que nous n'aimons pas». Mais c'est peu probable, car la divergence entraîne le conflit. Nous participons aux mêmes événements, nous sommes égaux, c'est pour cela que nous sommes bien ensemble et que nous échangeons des billets, des messages, des « cadeaux », des jeux, des pokes³. Les échanges sociaux se régulent sur le principe de ce qui est identique. La dialectique⁴ est impossible, le conflit est structurellement banni, l'évolution (croisement, échange et sélection de différences) est bloquée. Nous restons entre nous parce que nous nous reconnaissons dans la même identité. Exit la déviance⁵, la diversité n'existe pas et ne nous concerne pas le moins du monde.

D'un point de vue social, l'homophilie entraîne la création de groupes homogènes de personnes qui, au sens littéral, se reflètent les unes dans les autres. C'est le contraire exact de l'affinité pour laquelle la différence est, au contraire, un **postulat**. Cette différence est même valorisée parce qu'elle est le point de départ de toute relation.

Dans les relations d'affinité, les individus se perçoivent et se mettent en relation entre eux, en fonction de faisceaux de différences qui présentent des 30 éléments de ressemblance, un air de famille qui facilite l'interaction. Tout ajustement en fonction du groupe est exclu, parce que c'est l'unicité de l'individu qui crée de la valeur, et non son homogénéité avec le groupe. [...]

¹ Ippolita est le pseudonyme que se sont donné les auteurs, un collectif de sociologues.

² Au sens propre, remède universel qui soigne tout. Au figuré, solution miracle.

³ Au sens propre, un coup léger, une pichenette (mot anglais) ; parmi les utilisateurs de Facebook, le mot désigne un message très bref par lequel on interpelle ses correspondants habituels, on leur signale sa présence sur le réseau.

⁴ Ici, confrontation d'opinions contradictoires dans une conversation, dans une réflexion commune.

⁵ Une fois finie la déviance.